



CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE

L'ÉCOLE DES FUSILIERS MARINS

Légion d'honneur, Médaille militaire, compgnon de la Libération, croix de Guerre 1914-1918 et 1939-145 et médaille de la Résistance avec rosette

L'École des fusiliers marins (ECOFUS) forme en moyenne 2.500 marins par an, servant à la Force maritime des fusiliers marins et commandos (FORFUSCO), forte de 1.700 fusiliers marins et 700 marins commandos (3 bataillons, 6 compagnies de fusiliers marins et 7 unités de commandos Marine). Elle participe à l'aguerrissement et à la formation militaire du personnel officier et non-officier de la Marine nationale destiné à servir au sein de la spécialité fusilier marin et commando, entretient et promeut les traditions de la spécialité via la transmission de savoir-faire et savoir-être. Le fusilier marin, embarqué à bord d'un bâtiment de la Marine nationale ou déployé à terre, assure la protection et la défense des sites sensibles de la Marine nationale en France et de ses armées à l'étranger. L'École fournit à la FORFUSCO des fusiliers marins physiquement et mentalement opérationnels et formés au combat.

Les admissions

Pour entrer à l'ECOFUS, plusieurs voies sont possibles.

- S'engager en tant que matelot : l'élève suivra le cours de quartier-maître de la flotte (QMF). Deux possibilités sont offertes. L'élève, issu du



monde civil, peut s'engager directement et suivre la formation de 14 semaines dispensée intégralement à l'ECOFUS : 6 semaines de formation initiale équipage ; 8 semaines de formation élémentaire métier (FEM). L'élève, issu de l'École des mousses, intégrera le cours QMF pendant les 8 dernières semaines pour y suivre la FEM.

- S'engager en tant qu'officier marinier : l'élève intégrera l'École de maîtrise pour une formation initiale de 17 semaines, puis suivra sa formation de spécialité pendant 20 semaines à l'ECOFUS. A l'issue, il deviendra chef d'équipe fusilier marin et signera un contrat initial d'engagement de 10 ans ;

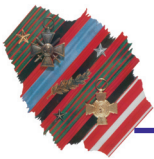
- S'engager en tant qu'officier : l'élève sera intégré au cours Élèves officiers fusiliers commandos qu'il suivra durant 4 mois à l'ECOFUS, avant de

devenir chef de groupe au sein d'une unité de commandos. Ces formations offrent plusieurs spécialités ultérieures : cynotechnicien, commando Marine ou encore nageur de combat.

L'histoire

En 1856, le Bataillon des apprentis fusiliers, qui deviendra l'École des fusiliers marins, s'implanta sur la rive gauche du Scorff dans l'arsenal de Lorient. Elle fonctionna jusqu'en 1940 avant d'être ravivée en 1945 au centre Siroco près d'Alger au cap Matifou, où elle resta jusqu'en 1962, avant de retourner à Lanester (Morbihan).

« Jean-Louis » est le nom donné à la statue créée par le sculpteur Alexandre Falguière, représentant un fusilier marin dans la position dite du « tirailleur en hérisson ». Cette sculpture en bronze a traversé les âges et les pays. En effet, elle se trouvait jadis à Saïgon au pied à droite de la statue de Gambetta. Cette dernière est en fait une réplique, car la statue d'origine a été fondue par les Allemands. Mais la statue de Jean-Louis a évité le même sort qui lui était réservé par les Japonais lors de l'occupation de l'Indochine. Elle a été endommagée par un bombardement américain en 1945, retirée des décombres et installée sur un terre-plein de l'arsenal. Elle fut ensuite



L'ÉCOLE DES FUSILIERS MARINS



La statue de « Jean-Louis » dans la cour d'Honneur de l'ÉCOFUS



Remise de fourragères aux élèves fusiliers marins en fin de formation

évacuée d'Indochine et transportée en Algérie, au centre d'instruction Si-roco. A la fin de la guerre d'Algérie, elle fut transportée à l'ÉCOFUS à Lorient où elle trône fièrement face à la place d'armes.

Le drapeau

Le drapeau du 1er Régiment de fusiliers marins, confié à la garde de l'École des fusiliers marins depuis 1949, porte les noms des 11 batailles où se sont illustrés la Brigade puis le Bataillon des fusiliers marins pendant la première guerre mondiale, et le 1er Régiment de fusiliers marins pendant la seconde. Sur la cravate du drapeau, l'un des plus décorés de France, figurent les croix de la Légion d'honneur, de compagnon de la Libération, de Guerre 1914-1918 et 1939-1945, la médaille de la Résistance avec rosette, la Médaille coloniale avec 4 agrafes, les fourragères de la Légion d'honneur, de la croix de Guerre 1914-1918 et de la Médaille militaire.

Le musée de tradition

« Savoir d'où l'on vient pour savoir où l'on va ». Centre de formation, de documentation, de tradition et de mémoire, le musée de tradition des fusiliers marins participe à l'éducation morale et historique des élèves et stagiaires, évoquant l'histoire de l'école et des spécialités de fusilier marin et commando.

Sont également évoqués les noms de batailles et d'anciens engagés sur les différents théâtres d'opérations. Parmi les noms célèbres, citons : les

officiers ayant donné leurs noms aux unités de commandos Jaubert, Trépel, de Montfort, de Penfentenyo, Hubert et Kieffer ; l'amiral Ronarc'h ; le capitaine de corvette Amyot d'Inville ; l'ancien agent secret du SOE britannique puis du SDECE français Bob Maloubier ; le commandant Guillaume, qui a inspiré le personnage du roman et du film « Le crabe tambour » ; le tankiste et acteur Jean Gabin.

Pierre Castillon,
*membre du conseil
d'administration de l'ANCGVM*



Le capitaine de corvette Philippe Kieffer et le maréchal britannique Montgomery.